

Du projet étudiant au navigateur web, la trajectoire d'un développeur open source

Aujourd'hui nous choisissons de mettre en lumière un jeune développeur qui devrait donner des idées à tous les étudiants en informatique qui nous lisent. Comme vous allez le voir, en choisissant la voie de l'open source, les projets qui paraissaient hors d'atteinte sont finalement accessibles. Rien n'est gagné d'avance mais la voie est libre !

De Firefox à Chromium en passant par Midori, ce ne sont pas les navigateurs Web qui manquent. Il y en a pour tous les goûts, des plus complets aux plus légers. Parmi eux se trouve QupZilla, un navigateur lancé en 2010 par son actuel développeur principal, David Rosca. Alliant légèreté et fonctionnalités, il a aussi la particularité d'être développé par un étudiant qui a lancé ce projet à l'âge de 17 ans, alors qu'il était encore lycéen. Il étudie maintenant l'informatique à l'Université technique de Prague, en République Tchèque. Aujourd'hui, il répond à nos questions pour le Framablog.

Contributeurs Framasoft : [lamessen](#), [eyome](#), [Asta](#), [lyn](#)



David Rosca aka Nowrep, développeur de QupZilla

F : Bonjour David, merci de nous accorder cette interview. Peux-tu nous présenter le projet QupZilla ?

David : QupZilla est un navigateur web multi-plateforme écrit sur l'infrastructure Qt. Il utilise le moteur de rendu Webkit à travers le module Qt. L'utilisation de Qt fait que QupZilla est parfaitement adapté à la plate-forme KDE mais il fonctionne aussi très bien sur les autres environnements. Il fonctionne avec tous les systèmes d'exploitation. La dernière version (1.4.1) est sortie il y a peu de temps.

Il est important de dire que QupZilla est un navigateur web qui a pour objectif de rester léger, ne vous attendez donc pas à ce qu'il devienne aussi énorme que les navigateurs les plus courants.

F : Comment a démarré cette aventure ?

David : Cela ne devrait pas vous surprendre : j'aime coder et créer de nouvelles choses. J'avais déjà quelques expériences dans l'écriture d'applications et j'étais assez confiant sur les langages de script. Mon souhait était de créer une vraie application. L'élément déclencheur a été de passer sous un système d'exploitation Linux, à partir de ce moment, je me suis dit : « Pourquoi pas ? Il n'y a plus rien qui t'arrête maintenant ! ». En fait mon plus gros problème a été de trouver quel type d'application créer. J'avais commencé à suivre quelques tutoriels, je commençais à comprendre les bases de ce type de programmation mais l'ennui serait vite arrivé si je n'avais pas su quelle appli développer. Au cours d'une discussion, un ami m'a suggéré de créer un navigateur, c'était sans doute une plaisanterie mais j'ai vraiment aimé cette idée et j'ai donc commencé à travailler dessus.

F : Une fois que tu as su quoi créer, comment t'es-tu organisé ?

David : J'ai d'abord choisi un langage de programmation. Mon choix s'est porté vers Python, un langage plus facile que le C++. Bizarrement, choisir la facilité a été la cause de mon plus gros problème. Quand vous apprenez un nouveau langage de programmation, vous rencontrez de nombreux problèmes et vous cherchez des solutions sur Internet. Plus votre langage est populaire, plus vous trouverez de réponses. Mais même si PyQt (Python pour Qt) est très populaire, la majorité des tutoriels, exemples, etc. sont pour le C.

J'ai donc essayé de traduire le C++, utilisé dans les tutoriels, en Python. C'était

très difficile car je n'avais aucune expérience du C++ et que je commençais à peine à apprendre Python. J'ai donc finalement décidé d'utiliser le C++ et j'ai réécrit tout le code que j'avais. Et ça a vraiment été une bonne chose.

À ce moment-là, je ne pensais pas que mon code puisse être rendu public. Je plaisantais bien sûr sur le fait qu'un jour, j'aurais des centaines de milliers de téléchargements, mais c'était tout. Je ne pouvais même pas imaginer que quelqu'un puisse vouloir participer à mon projet. Ce ne sont donc pas les choses auxquelles vous pensez quand vous êtes en train d'apprendre un nouveau langage et que vous commencez un « projet d'apprentissage ».

F : Tu as choisi de développer ton logiciel sous licence GPLv3. Peux-tu nous expliquer pourquoi ?

David : Pour être honnête, j'ai choisi la GPLv3 uniquement parce que la majorité des projets *open source* l'utilisaient (kernel linux inclus, mais en GPL V2). Je ne connaissais pas vraiment les différences entre les licences. Mais maintenant, je suis content de mon choix. Je ne voudrais pas choisir une autre licence pour QupZilla. Je ne sais pas exactement ce que serait la licence de mes rêves, je ne suis pas un expert en licence. Mais je suis vraiment satisfait avec la GPLv3.

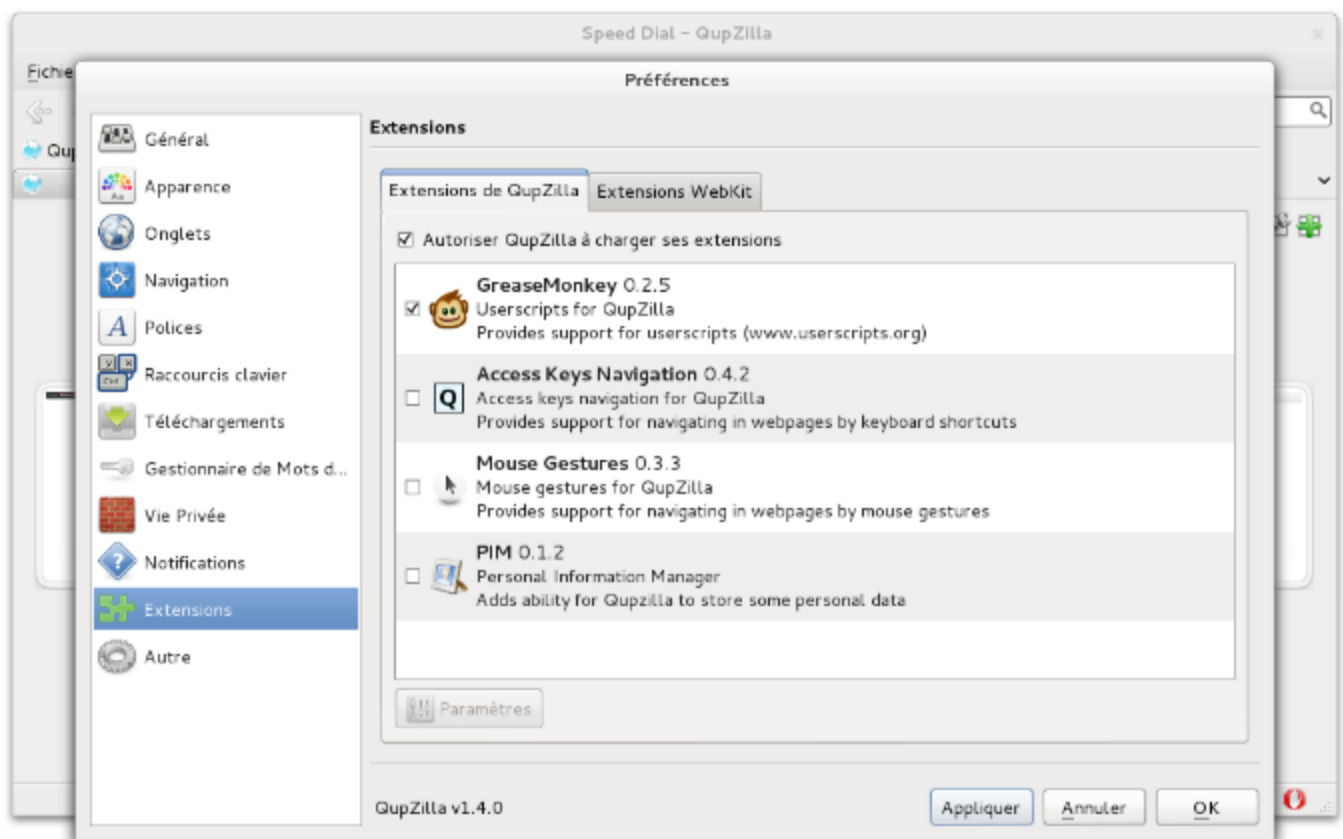
F : Cela fait maintenant plusieurs années que tu travailles sur QupZilla, peux-tu nous dire ce que cela t'a apporté, ce qui a marché et moins bien marché ?

David : Tu as raison, ça fait un bon moment que j'ai commencé à coder QupZilla. Même si il y a eu des périodes où je n'avais pas assez de temps pour développer, parfois à cause de l'école ou simplement par manque d'intérêt, je suis toujours revenu vers QupZilla. QupZilla m'a d'abord apporté beaucoup d'expérience, à la fois en codage, en utilisation de nouveaux outils et en gestion d'un projet qui au final n'est pas si petit. J'ai aussi rencontré beaucoup de nouvelles personnes. Pour résumer, j'ai savouré chaque instant. Bien sûr, il y a eu quelques erreurs, petites ou grandes. C'était essentiellement à cause d'un manque de connaissances et d'expérience dans les domaines concernés. Mais j'en ai toujours tiré une leçon. Il y a beaucoup de choses que je ferais différemment si je pouvais revenir en arrière dans le temps. Par exemple, j'aurais commencé à écrire des tests pour les fonctions de base dès le début du projet, pour éviter les régressions (c'est ce que je fais maintenant).

F : Aujourd'hui, QupZilla est un projet bien vivant, apprécié, et qui compte de

nombreux contributeurs. Il est intégralement traduit dans plus de 20 langues. Imaginai-tu que ça puisse prendre une telle ampleur alors que le marché des navigateurs est extrêmement concurrentiel ? Comment a-t-il selon toi trouvé son public ?

David : Les navigateurs légers sont très populaires, principalement sur les machines Linux étant donné qu'il est possible de les faire fonctionner sur de très vieux matériels. Du coup, j'ai pensé qu'il y avait peut-être une place pour QupZilla. Maintenant, je peux dire que j'avais raison. Je pense également que « léger » ne veut pas forcément dire « manque de fonctionnalités ». C'est cette optique de développement que suit QupZilla.



F : Tu as choisi d'utiliser de nombreux outils facilitant le travail communautaire autour de ton projet : Qt comme base de travail, Github pour le code, récemment Transifex pour la traduction. Quels étaient tes critères ? Ont-ils été satisfaits ?

David : J'ai choisi Qt parce qu'il est disponible partout. Il convient parfaitement aux applications multi-plateformes. GitHub comme hébergeur pour le dépôt git est aussi le choix n°1. Ils offrent un bon plan pour les projets *open source*, et avec l'approche « codage social », il est plus facile de trouver de nouveaux contributeurs. Pour moi, GitHub est le meilleur choix pour n'importe quel projet

open source.

J'ai récemment déplacé toutes mes traductions vers Transifex. Ça facilite la gestion, et c'est aussi un moyen de trouver de nouveaux traducteurs (ce qui s'est déjà confirmé). Je ne suis toutefois pas satisfait de la vitesse à laquelle ils implémentent les nouveaux éléments (essentiellement les nouvelles langues). Il faut plus d'un an et demi pour une demande de nouvelle langue. Du coup, il y a des soucis, notamment avec les traductions serbes.

F : Comment vois-tu la suite de QupZilla ? Tu as longtemps été le seul développeur. Tu as maintenant quelques contributions au niveau du code. Penses-tu à l'avenir te faire davantage épauler ?

David : Je ne pense pas que ça va changer tant que ça. Ce n'est pas vraiment facile d'attirer de nouveaux contributeurs. La situation actuelle me convient : je suis le développeur principal et d'autres personnes m'envoient des patch (correctifs et contributions) de temps en temps. Mais ça va peut-être changer si QupZilla a de la chance ☐

F : Nous savons que les projets grandissants ont souvent besoin de trouver de nouveaux contributeurs pour avancer. Peut-être même qu'en ce moment, l'un de tes plus importants contributeurs est en train de lire cette interview. Peux-tu nous dire quels sont tes besoins humains sur le projet ?

David : Il n'y a jamais assez de contributeurs. Non seulement pour coder, mais aussi pour traduire, tester les nouvelles versions, etc. Mais ce qui aiderait vraiment QupZilla, mais aussi tous les autres projets basés sur QtWebKit serait d'insister davantage sur la partie en C++ de QtWebKit. Il y a en ce moment une nouvelle version pour Qt 4.8, QtWebKit 2.3. C'est une release vraiment bonne. Cependant, le développement est nécessaire pour garder le projet compétitif. Ce serait donc la meilleure façon d'aider QupZilla.

F : Tu fais maintenant partie de la grande famille du logiciel libre. Es-tu impliqué dans d'autres projets ? Souhaites-tu t'investir sur certains en particulier ?

David : J'ai envoyé de petits correctifs pour de nombreux autres projets, mais je n'ai jamais fait quelque chose de grand. Par exemple, je peux parler du lecteur de musique Tomahawk ou encore QtWebkit (sur lequel QupZilla est basé). J'aimerais contribuer davantage à QtWebKit, mais ce n'est pas facile de travailler sur un

projet aussi important. J'aimerais aussi participer au Google Summer of Code project pendant les vacances d'été.

F : Tu es pour le moment étudiant, mais la vie professionnelle arrive à grand pas. Comment vois-tu ton avenir ?

David : Tu as raison, j'étudie maintenant à l'université. J'ai choisi une université ouverte sur l'open source, mes expériences ont donc déjà été utiles.

J'espère vraiment réussir à travailler dans une société basée sur des technologies *open source*. J'aime la communauté *open source*. Mais qui sait ce qui arrivera ? Quoi qu'il en soit, je n'ai pas l'intention d'arrêter de contribuer à des projets libres et *open source*.

F : Merci d'avoir pris le temps de répondre à nos questions. Nous te souhaitons une bonne continuation, en espérant voir Qupzilla grandir dans le bon sens.

David : Merci à vous aussi.

